

Libye: Le Bureau International de la Paix condamne les frappes militaires et s'engage en faveur des négociations politiques pour protéger la population civile

21 Mars 2011. Une nouvelle ère historique s'est ouverte il y a trois mois avec les soulèvements populaires en Tunisie puis en Egypte, les premiers de la saison du «printemps arabe». Ces rébellions ont apporté de l'espoir à des millions de personnes et de l'énergie nouvelle pour les sociétés qui souffrent de répression, d'injustice, d'inégalité (l'inégalité des sexes en particulier) et de difficultés économiques croissantes depuis des décennies. La révolte libyenne a été inspirée par ces victoires non-violentes, mais, comme le monde a pu le constater avec consternation, elle s'est rapidement militarisée et le pays est maintenant devenu la proie d'une guerre civile à grande échelle.

STOP AUX INTERVENTIONS ARMÉES

La décision fatidique des puissances occidentales de forcer la main du Conseil de Sécurité de l'ONU pour passer une résolution visant à autoriser des frappes militaires et une zone d'exclusion aérienne a transformé la situation non sans rappeler la crise irakienne de 2003. Tout en soutenant l'objectif de protéger la population civile, à Benghazi et ailleurs, IPB condamne de nouvelles attaques armées encore par les puissances occidentales contre un autre pays musulman. À se demander si ces mêmes puissances n'ont-elles rien appris de leurs échecs désastreux au cours de ces 10 dernières années? Il est clair que les méthodes non militaires n'ont pas été complètement épuisées. Est-ce que toutes les sanctions économiques possibles ont-elles été imposées et appliquées? Est-ce qu'un brouillage électronique massif a été mis en service? Est-ce que toutes les ventes de pétrole et de gaz ont-elles été annulées? - et ne serons-nous jamais informé?

QUAND APPRENDRONS-NOUS?

La fascination des médias occidentaux pour les détails techniques de bataille tend à obscurcir la mémoire historique, sans laquelle toute évaluation précise est impossible. Avons-nous tous oublié qui a vendu des armes et conclu des accords énergétiques avec le colonel Kadhafi en premier lieu? Les termes «no-fly zone» et «frappes aériennes» ne rappellent-ils pas des souvenirs douloureux lors des occupations désastreuses en Irak et en Afghanistan?

APPROCHES ALTERNATIVES

Il ne manque pas d'autres lignes de conduite possibles. Selon le BIP, la tâche la plus urgente et le moyen le plus efficace pour mener à bien la «responsabilité de protéger» les populations civiles comme mandatée par l'ONU, est d'engager immédiatement à la fois le régime de Kadhafi et les rebelles dans des négociations sérieuses. Ceux-ci devraient se concentrer d'abord sur un cessez-le-feu véritable et multilatéral, puis sur les fondations d'un règlement politique fondé sur la démocratie participative. L'ONU a déjà un représentant spécial en place à Tripoli. Cynique ou pas, Kadhafi a fait un geste vers un cessez-le-feu qui pourrait être utilisé comme point de départ. Les Etats occidentaux, en particulier les Etats-Unis et les anciennes puissances coloniales, devraient rester en dehors. Le Secrétaire Général de l'ONU et un panel de personnalités très respectées du monde musulman devraient être invités à prendre part à tout ce qui être organisé en guise de pourparlers. Une proposition d'annuler les frappes aériennes pourrait être utilisée comme une mesure de confiance. Dans le moyen terme, il faudrait envisager une présence pour le maintien de la paix autorisée par l'ONU, de préférence sans présence de forces militaires occidentales, avec un mandat classique de maintien de la paix (non pas « imposition de la paix »). Pourquoi l'investissement dans la médiation, les efforts de la diplomatie, la confiance et les efforts similaires ne constituent toujours qu'une infime fraction de l'argent dépensé pour une intervention armée?

DÉVERROUILLER LA CRÉATIVITÉ

Les peuples arabes ont montré qu'ils avaient le courage de rompre avec les habitudes du passé et ils ont également démontré qu'ils possédaient une discipline impressionnante et de la dignité pour faire face à leurs oppresseurs. Le monde occidental doit maintenant répondre en trouvant le courage de rompre avec ses propres habitudes du passé et d'user de l'énorme potentiel créatif propre à ses sociétés afin d'être à la recherche de nouvelles façons de résoudre les conflits. Un succès en Libye - ou même ailleurs dans la région - serait une énorme source d'inspiration pour les peuples enfermés dans des conflits meurtriers dans d'autres régions.

RENVERSER LA VAPEUR

Il n'est pas encore trop tard pour ceux qui mènent ce dernier pari militaire pour sortir du borbier qui se profile à l'horizon. Nous exhortons le monde à se mobiliser aujourd'hui contre la guerre et l'intervention étrangère en faveur de solutions négociées.

Ce qui sera fait dans les jours et les semaines à venir détermineront les possibilités d'un règlement à long terme. Les bombes des alliés étrangers ne font que menacer d'un embrasement encore plus large aux conséquences imprévisibles.

DES ASPECTS PLUS VASTES

Il y a toutes sortes de considérations plus larges qui doivent être explorées et d'importantes leçons qui doivent être assimilées. Par exemple, les cinq membres permanents du Conseil de Sécurité ne peuvent pas continuer à se faire les gendarmes du monde comme si nous étions encore en 1945 ; et il serait temps pour un tollé mondial contre les dépenses massives consacrées au système militaire (1500 milliards de dollars par an) et en particulier contre le commerce international des armes, avec son cortège de corruption et de ses doubles normes.

Le Bureau international de la paix est clair sur ses propres priorités. Nous avons besoin de désarmer afin de développer. Les besoins fondamentaux de la population doivent être pris en compte comme la priorité absolue, non pas comme un sous-produit de «sécurité nationale». Nous faisons appel aux pays producteurs d'armes et d'industries de commencer de toute urgence à se lancer dans la reconversion de la recherche et de la production militaire vers des fins civiles. Le monde ne pourra jamais atteindre les Objectifs du Millénaire pour le Développement s'il ne parvient pas à abandonner le courant de pensée et d'action dominée par l'orientation militaire. Nous avons appris ces dernières années que la démocratie ne peut être imposée et que le changement de régime est seulement une question pour la population elle-même. Le moment est maintenant venu pour aider le peuple du Moyen-Orient / Afrique du Nord dans la construction de sociétés fondées sur la vision d'une culture de la paix, comme espéré par les peuples du monde. Un tel programme a été convenu par l'ONU dans la préparation de l'Année Internationale de la Culture de la Paix en 2000 ainsi qu'avec la Décennie Internationale de la Promotion d'une Culture de la Non-Violence et de la Paix qui est maintenant terminée et qui devrait être énergiquement renouvelée.

Le Bureau international de la paix est dédié à la vision d'un Monde Sans Guerre. Nous sommes lauréat du prix Nobel de la Paix (1910) et au cours des années, 13 de nos responsables ont été récipiendaires du Prix Nobel de la Paix. Nos 320 organisations-membres dans 70 pays et nos membres individuels forment un réseau mondial qui rassemble l'expertise et l'expérience des campagnes afin de faire avancer une cause commune. Notre programme principal est centré sur le Désarmement Durable pour un Développement Durable. Nous apprécions votre participation.

*Projet actuel: **Journée Mondiale d'Action sur les Dépenses Militaires**, le 12 avril 2011:
<http://demilitarize.org>*